

# Le « boulanger de Paris » était Gérômois

Josges  
matin 26/9/12

Une soixantaine de personnes ont rendu hommage à Antoine Gley. Ce Gérômois qui, durant la guerre de 1870, a assuré l'alimentation des troupes de la capitale.

## Gérardmer

Profitant du séminaire de l'Union nationale des associations du commissariat de l'armée de terre (UNACAT) en terre vosgienne et plus particulièrement en Perle des Vosges, une cérémonie a été rendue dimanche en l'honneur d'Antoine Gley, ce militaire surnommé « le boulanger de Paris ». Cet officier d'administration de l'armée a été élevé au rang de commandeur de la Légion d'honneur en 1871 pour avoir réussi à assurer l'alimentation des troupes de la capitale lors du siège de Paris, en 1870.

Le secrétaire général de l'UNACAT, le lieutenant-colonel Dufour, le commissaire général, Antoine d'Elloy, de Bonninghen, ainsi que les élus ont participé à la cérémonie à laquelle étaient conviés les élèves de l'école militaire de Saint-Cyr. De nombreux Gérômois étaient aussi présents et en particulier la trisaïeule d'Antoine Gley, Simone Kleindienst.

Né le 18 octobre 1813, au bord de la Forgotte, il devient officier principal d'administration à Paris. Son organisation et son dévouement ont permis de fournir le pain aux soldats et de tenir le siège pendant 130 jours lors de la guerre de 1870, remplissant ainsi tous les moulins de Paris.

« Cette cérémonie marque le bicentenaire de la naissance d'Antoine Gley et le centenaire de ce monument qui était installé à Montpellier mais qui est



Elus, amis et membres de l'école militaire ont tenu à être présents en ce jour anniversaire.

revenu en terre gérômoise à la suite de la dissolution de l'école militaire », a expliqué le colonel Dufour. Réalisé par le sculpteur Grégoire Calvet (à qui l'on doit l'invention de la flamme du soldat inconnu), ce monument fut inauguré le 13 mai 1911 par le ministre de la Guerre dans l'enceinte du château de Vincennes avant d'être transféré à l'École militaire supérieure d'administration et de management de Montpellier. Son emplacement dans le parc Garnier est un autre symbole puisqu'Antoine Gley a été élevé par son grand-père maternel, Joseph Garnier, co-fondateur des Etablissements Garnier-Thiébaud, dans la maison située dans ce même parc.

Antoine Gley s'est éteint à Paris en 1907.



Hervé Badonnel, et le sous-préfet, Christophe Salin, ont déposé une gerbe au monument dédié à Antoine Gley.